



Ce site accueille un million de palettes par an

Bruz — Installée sur 22 hectares, l'antenne du groupe Burbanachète, revend et si nécessaire répare des palettes en bois collectées dans tout le grand ouest. Découverte de cette activité mal connue.

L'entreprise

L'avenue Lavoisier, traversant de la petite zone industrielle de la Bihardais, frôle cet impressionnant mur constitué de palettes de bois. « Il y a peu près un million de palettes qui entrent ici chaque année », estime à vue de nez le responsable de la plateforme **Burban** de Bruz, Patrick Trédant.

Créé sous la bannière REI en 1989, le site bruzois qui s'étend sur 22 hectares est racheté en 2014 par le groupe Burban dont le siège se situe près d'Orléans (Loiret).

Ce sont des palettes collectées dans toute l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique et la Manche qui sont achetées avant d'être revendues. En bon état, elles sont aussitôt livrées à des clients demandeurs.

Abîmées, elles passent par les mains habiles des réparateurs. Trop abîmées, elles sont démontées, les clous retirés et elles partiront alimenter les chaufferies bois du secteur.

« Dans la palette depuis 35 ans »

Patrick Trédant, « dans la palette depuis 35 ans », a vu le métier évoluer. La demande de palettes broyées en copeaux pour les chaudières biomasse (environ 2 000 tonnes à l'année) qui émerge depuis dix ans par exemple. « Et quand j'ai commencé, les entreprises nous payaient pour qu'on vienne chercher les palettes ! C'était considéré comme du déchet. C'était les plus belles années. »



Un million de palettes transitent chaque année rien que pour l'antenne de Bruz.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Trieurs, réparateurs, caristes

« Notre métier, c'est le recyclé. Il nous arrive de vendre du neuf, mais on ne les fabrique pas », indique Christophe Hervé, responsable de l'entreprise pour la région Bretagne où le groupe aux 135 millions d'euros de chiffre d'affaires, cherche

à se développer. Il a, par exemple, récemment racheté l'entreprise AER recyclage qui disposait notamment d'une plateforme et d'un dépôt à Chantepie.

L'entreprise qui emploie 35 personnes, fait coexister différents métiers. Les chauffeurs qui vont collecter, et livrer les palettes dans les entreprises

du coin, des grandes surfaces et l'industrie agroalimentaire, beaucoup. Ensuite les trieurs, à l'œil, qui déterminent parmi les centaines de références existant, où les stocker. Les caristes les manipulent. Les réparateurs eux peuvent en traiter de 150 à 200 par jour.

Glen RECOURT.